

L'argent, témoin d'évolution intérieure

écologie Plurielle, cette déclinaison me plaît bien, elle incite à une attitude d'attention et de respect vis-à-vis de la Nature, mais aussi de Soi et de l'Autre. Ne s'intéresser qu'à l'environnement extérieur sans cultiver sa terre intérieure est réducteur et ne peut conduire qu'à une transformation éphémère et illusoire du comportement.

Je rejoins en cela Pierre Rabhi lorsqu'il conditionne le devenir écologique au changement de l'être humain, qui implique la connaissance de soi afin d'identifier et de laisser agir les parties, qui en nous, nous font poser l'acte juste, souvent au grand dam de l'ego.

Dans ce travail intérieur, notre rapport à l'argent occupe une place fondamentale et témoigne souvent du niveau de libération et d'accomplissement de l'être.

Ces nombreuses années vécues dans le monde de la finance m'ont permis d'approfondir ce fameux rapport à l'argent très souvent évoqué mais rarement exploré. Je suis heureuse de m'exprimer aujourd'hui sur le thème de l'argent en tant qu'énergie plus que matière.

Notre tradition judéo-chrétienne a confiné l'argent dans ses attributs négatifs en instaurant un clivage entre argent et spiritualité, à l'origine de croyances culpabilisantes et destructrices pour l'être.

Réduire l'argent à son seul rôle d'instrument de possession, de pouvoir et de jouissance – énergies souvent associées aux maux de l'humanité –, c'est le juger dans son aspect inaccompli et méconnaître les possibilités qu'il offre de transmutation intérieure chez celui qui en « possède ».

Le chemin de l'accomplissement

A l'opposition bien/mal, je préfère me servir des notions d'accompli et d'inaccompli, chères à Annick de Souzenelle pour tenter de définir le chemin que chacun de nous doit parcourir dans sa relation à l'argent.

• Au niveau inaccompli, l'argent n'est qu'instrument de puissance, de possession, de jouissance :

- puissance, lorsqu'il donne à l'ego l'illusion de la toute-puissance,
- possession, lorsqu'il permet de tout acheter, de tout posséder,
- jouissance, lorsqu'il vient compenser frustrations tant sexuelles qu'affectives.

A ce niveau, l'individu s'identifie à son Avoir, ce qui révèle souvent une grande fragilité intérieure.



libération et

« Réduire l'argent à son seul rôle d'instrument de possession, de pouvoir et de jouissance, c'est le juger dans son aspect inaccompli. »

• A un niveau plus conscient, la personne ressent le besoin de partager et de donner, et est ainsi amenée à poser l'acte juste. Cet acte juste pour la conscience peut se révéler douloureux pour l'ego, confiné dans ses peurs, certes, mais également dans son refus de partager ce qu'il considère comme sa propriété, à l'image du petit enfant qui veut tout pour lui. Khalil Gibran dans l'enseignement du Prophète évoque cette douleur tant prometteuse pour l'évolution de l'être :

« Il en est qui donnent avec peine. Cette peine est LEUR BAPTEME ». Quelle joie pour l'esprit de découvrir son caractère initiatique !

Permettez-moi à cet endroit de me faire l'avocate de la « bonne conscience » si souvent critiquée. Toute motivation me semble louable dès lors qu'il s'agit de

soulager la misère humaine :

ceux qui n'ont RIEN ne se soucient nullement des intentions de ceux qui par leurs actes, leur offrent ce PEU qui permettra de les sauver.[...]

C'est au niveau individuel de chacun, sur son chemin de vérité, de s'interroger sur son intention profonde et d'oeuvrer afin d'accéder à l'attitude juste.

• C'est précisément ce travail intime qui permettra peu à peu de quitter la dualité égo-conscience pour laisser place à l'unité entre l'acte posé et la pensée. C'est alors que l'AVOIR conduit à remercier et rester humble, ressentir que RIEN ne nous appartient, que TOUT nous est donné ; et nous invite au partage.

C'est dans cette attitude intérieure que l'énergie « argent » trouve à s'accomplir.

Je me rappelle cet instant de vie où, lorsque je déposais une pièce au creux d'une main tendue, j'entendis une petite voix intérieure

me souffler « Ce n'est pas toi qui donnes, tu ME laisses donner ». Quel enseignement, qui annonce l'étendue du chemin à parcourir ! A la question qui me vient : « Qui tendait la main à l'autre, Elle qui recevait ou moi qui donnais ? » Je réponds « Toutes deux, dans un échange d'âme et de cœur ». Cette expérience vécue me fit comprendre ce qui jusqu'à présent m'était apparu incompréhensible : la bonté qualifiée « d'ordure » par l'Ange dans son enseignement à Gitta Mallasz retranscrit dans « Dialogues avec l'Ange » : « Toi, tu n'es pas bonne. Le BON sera PAR toi. »

Identification à l'avoir – dualité égo-conscience - unité, tel est le chemin à parcourir de l'inaccompli vers l'accompli dans notre rapport à l'argent, partie intégrante de l'évolution de notre être.

L'état des lieux

Si les exemples foisonnent d'individus inconscients n'ayant pas encore emprunté la voie de l'accomplissement, ils se raréfient lorsqu'il s'agit d'être incarnant la Bonté au sens d'énergie universelle et non de vertu humaine.

Doit-on s'en attrister ? Non, dès lors que l'on admet que le rapport de l'Humanité à l'argent est un témoin essentiel de son évolution, et qu'elle dispose pour s'accomplir de l'Eternité, hors des limites de notre espace temps. Nous pouvons au contraire nous réjouir de vivre une époque où de plus en plus de consciences entrent en résonance avec le message de précurseurs tels que Mère Thérèse, Pierre Rabhi et l'Abbé Pierre.

Hommage et espérance

[...] Ainsi va l'Humanité, d'inaccomplie à accomplie, à son rythme d'éternité avec pour seule finalité l'ouverture de conscience et de cœur des êtres qui la constituent. Telle est ma conviction profonde qui, lorsque le découragement me saisit, me permet de poser comme l'Abbé le « Mon Dieu, pourquoi ? » sans toutefois m'y attarder.

En tant qu'être conscient, j'ai le devoir d'accepter ce qui paraît inexplicable à l'entendement humain, en refusant l'inacceptable lorsqu'il résulte de lois humaines. L'abondance nous a été donnée mais, reprenant l'enseignement du Prophète « Si l'échange des dons de la terre ne s'accomplit ni dans l'amour ni dans la justice bienveillante, certains deviendront avides au gain et d'autres en proie à la faim »... Ainsi va aussi l'Homme, d'inaccompli à accompli, vers son ouverture de conscience et de cœur, au rythme de sa vie, de ses vies !

Article de Josette Amor
Publié dans Soleil Levant (mars 2007)
Proposé par Suzann Ricard (EdC 06)